

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[171. Paris, Lundi 22 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

171. Paris, Lundi 22 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai fait hier ma dernière grande promenade au bois de Boulogne, avec mon fils.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 472, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/326-328

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

171. Paris lundi 22 octobre 1838

J'ai fait hier ma dernière grande promenade au bois de Boulogne avec mon fils. Il me quitte aujourd'hui. Il n'est pas homme d'esprit, mais il est si doux, si bon, si affectueux pour moi et il a tant de bon sens que c'est vraiment une bien douce société pour moi. Il retourne à Naples. Il me promet de revenir me trouver l'été prochain, que sera l'été prochain pour moi ?

J'ai eu beaucoup de monde hier au soir ; je n'avais de fixe que les Holland & Berryer, c'était une affaire commune ; les autres entrent quand ils voient les lampes. On s'est écouté vers les onze heures, & alors a commencé la véritable causerie avec Granville du plus. Il me paraît que Berryer et Lord Holland ont été réciproquement frappés l'un de l'autre. Berryer compte sur une session importante ; dont vous & M. Odillon Barrot serez les principales figures. Il trouve Thiers fort effacé dans la chambre, et votre parti fort grandi par la presse. Il est impatient de vous revoir. En attendant il fait à ce qu'il dit le paysan.

Les Holland partent samedi, ils ne peuvent pas vous attendre. Cette affaire du Canada va amener des délibérations du Conseil, & peut être, une convocation du parlement. Cependant, ils ont confiance dans le général Colburne qui garde son commandement, & qu'on dit un homme de guerre & un homme de tête, supérieur. Lady Burghersh est venue aussi hier au soir. Elle est bien changée. La pauvre femme a perdu il y a deux ans un enfant, une fille de 16 ans, charmante. Mon ambassadeur parle à tout le monde de ses embarras de maison. C'est un peu ennuyeux & on commence à en rire, mais lui en maigrit. Les Appony passeront le 8 Novembre dans leur maison, ils sont enchantés. La Duchesse de Talleyrand a donné hier à dîner à M. Molé & Mme de Castellane. Si elle ne les nourrit pas mieux que moi ils seront un peu étonnés. Adieu.

Le temps est ravissant. Je vais m'établir aux Tuileries. Si vous y venez avec moi, quelle jolie causerie nous aurions dans ce bon air qui est si gai aujourd'hui. Moi, je ne le suis pas. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 171. Paris, Lundi 22 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1603>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre

Lundi 22 octobre 1838

Destinataire

Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination

Val-Richer

Droits

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

171.
174

jeudi 22 octobre 1832

472

je faisais une dédicace grande ^{propre} au bord de l'Ourcq avec mon fils. il me
peut aujourd'hui. il n'est pas homme
d'importance il est si drôle, si bon, si
affectionné pour moi. et il a tant de bon
sens. que c'est vraiment une très bonne
société pour moi. il retourne à Naples,
il me promet de rentrer au bout de
l'été prochain. que sera-t-il prochain
pour moi?

je n'ai beaucoup de temps mais voilà,
je n'avais pas fait que les Mallesons à
Bruxelles. c'était une affaire courante; les
autres étaient plus ou moins les loups,
on n'est tout de même pas le seul loup, alors
à condition la véritable cause avec
grande déplaisir. il me paraît que Bertrand
et Lord Malleson ont été très rapidement
frappés l'un de l'autre? Bertrand coupé

me un rôle important, dont monsieur M. Odilon Barrot l'est le principale figure. il trouve Thiers fort efficace dans la Chambre, a voter parti fort prudem pas le groupe. il est important de voter vivre. en attendant il faut, a ce qui est dit le programme.

In Holland portent Sander, ils avoient pris un arrêté. cette affaire de fauves va accuser des délibérations de fauves, a peur des fauves. une exécution de délibérants. apprendant ils ont contrain le duc à présenter l'album qu'il a fait un commandement, a peur des fauves de peur a un honneur de titre, supérieurs.

Lady Blessing est venue aussi hier au réveil. elle est très change. la femme jeune a perdu il y a deux mois un

enfant, une fille de 16 ans, démontre
mon anhéladeur parle à tous le
morts de son entourage de maison. (ce
qui peu étonne, & on connaît à
peu près, mais l'autre ne connaît pas).

Il appelle respectable & honnête
tous ceux qu'il connaît, ils sont anhélades.

Il déclara à Tallyrand à deux fois
à deux à M. Molé & M. de Falloux
qu'il ne le connaît pas depuis plusieurs
ans, n'ayant pas été au mariage.

Adieu, tellement je
vous écris que Guillemin, je
vous y envoi avec mes meilleures
joies ces dernières années dans
le bon air que l'on a aujourd'hui
moi je me suis pris. adieu, adieu